

## LA SITUATION DU VIH EN 2015

**CRIPS**  
Information Sida  
RHÔNE-ALPES

6 200 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH en France, en 2013. Ce nombre est stable par rapport à 2012, y compris chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) alors qu'il était orienté à la hausse ces dernières années. Au total, 150 000 personnes vivent avec le VIH en France et parmi elles 29 000 l'ignorent. A l'échelle mondiale, plus de 35 millions de personnes sont porteuses du virus.

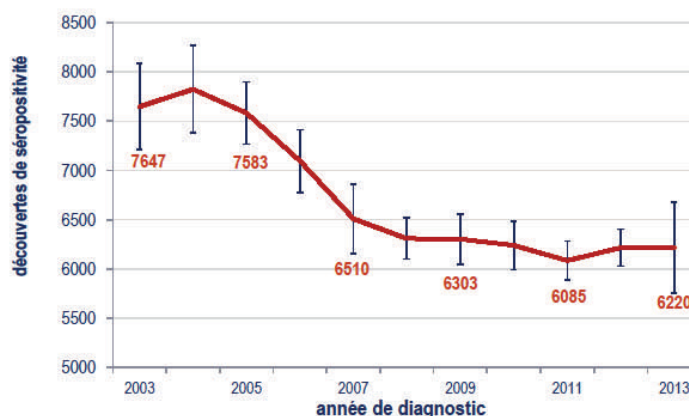
### La situation en France

En France, parmi les 6 200 personnes ayant découvert leur séropositivité en 2013, 43% sont des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, 23% sont des femmes hétérosexuelles nées à l'étranger, 15% des hommes hétérosexuels nés à l'étranger, 10% des femmes hétérosexuelles nées en France et 8% des hommes hétérosexuels nés en France. Les usagers de drogue injectable représentent 1% de ces découvertes.

L'InVS indique par ailleurs que 32% des hommes migrants déclarent avoir été contaminés dans le cadre d'un rapport avec un autre homme et que 20 découvertes de séropositivité concernent des personnes Trans (19 femmes Trans et un homme Trans).



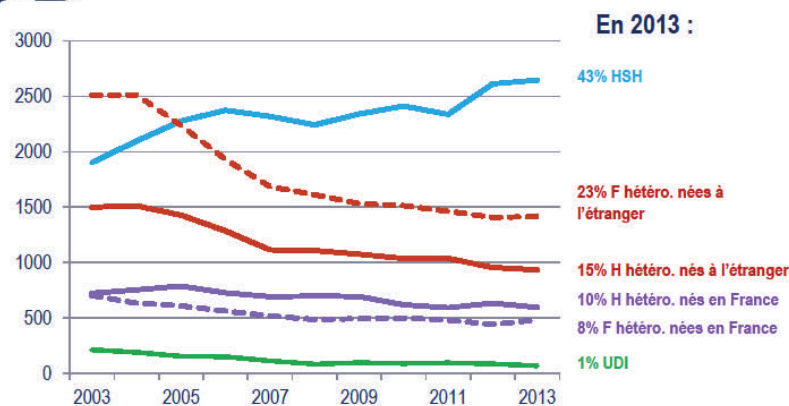
Environ 6 200 personnes [5 800-6 700]  
ont découvert leur séropositivité en 2013



Source : InVS, données DO VIH au 31/12/2013 corrigées pour les délais, la sous déclaration et les valeurs manquantes



## Découvertes de séropositivité par mode de contamination: un palier en 2012-2013



Source : InVS, données DO VIH au 31/12/2013 corrigées pour les délais, la sous déclaration et les valeurs manquantes



### Les personnes contaminées par rapports hétérosexuels

En 2013, environ 3 400 personnes contaminées par rapports hétérosexuels ont découvert leur séropositivité VIH, représentant 56% de l'ensemble des découvertes. Les 2 300 personnes hétérosexuelles nées à l'étranger représentent la majorité des découvertes chez les hétérosexuels. Il s'agit essentiellement de personnes nées en Afrique subsaharienne (77%) et de femmes (60%). Les analyses de sérotypage réalisées par le Centre national de référence du VIH indiquent une probable contamination en France pour au moins un quart des personnes d'Afrique subsaharienne. Environ 1 100 personnes nées en France ont également été contaminées par rapports hétérosexuels, dont 55% sont des hommes.

### Les HSH

En 2013, environ 2 650 HSH ont découvert leur séropositivité, représentant 43% de l'ensemble des découvertes. Les HSH représentent 38% des découvertes en Île-de-France, 51% en métropole hors Île-de-France et 21% dans les DOM. La stabilité du nombre de découvertes de séropositivité dans ce groupe en 2013 est observée à la fois en Île-de-France et en métropole hors Île-de-France. Il faut néanmoins rester prudent sur cette stabilisation, dans la mesure où la tendance était à la hausse depuis 2003 et que le dernier point épidémiologique est toujours plus sujet à variabilité.

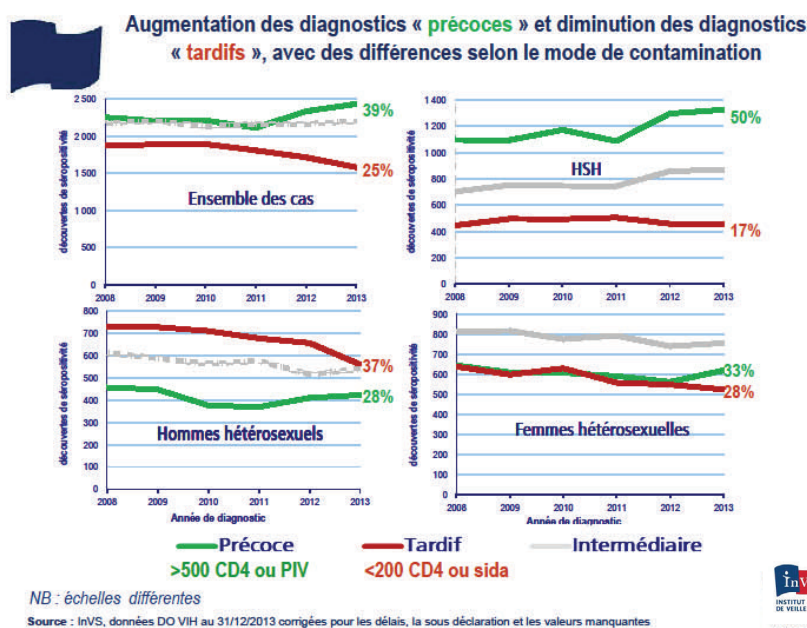
D'ailleurs, les estimations d'incidence, réalisées par l'InVS, montrent que le nombre de contaminations par le VIH est toujours très élevé chez les HSH et ne tend pas à diminuer sur les années récentes, malgré la palette des outils de prévention disponibles. Sans doute en raison d'une augmentation des comportements sexuels à risque au cours du temps, comme l'indiquent les résultats de l'Enquête Presse Gays et Lesbiennes 2011.

**Autre élément préoccupant** : les infections sexuellement transmissibles, autres que le VIH, progressent chez les HSH, notamment les syphilis récentes et les infections à gonocoques. Cette tendance pourrait être liée à l'adoption des méthodes de prévention alternatives au préservatif, telles que le TASP (« Treatment as prevention ») permettant de rendre la charge virale indétectable et de diminuer le risque de transmission du VIH mais qui, en revanche, ne protègent pas des autres IST.

## Moins de dépistages tardifs

Dans 66% des cas, la découverte de séropositivité a lieu lors de la phase asymptomatique, et pour 11% au stade sida. L'évolution récente est plus visible quand on s'intéresse au statut immunologique : 34% des personnes qui ont découvert leur séropositivité avaient plus de 500 CD4/mm<sup>3</sup>, un chiffre en augmentation. Parallèlement, 24% d'entre elles avaient moins de 200 CD4/mm<sup>3</sup>, une proportion en baisse.

Chez les HSH, 50% des diagnostics sont considérés comme précoces (à plus de 500 CD4/mm<sup>3</sup> ou au PIV), un chiffre toujours haut. La proportion des diagnostics considérés comme tardifs (moins de 200 CD4/mm<sup>3</sup> ou stade sida) chez les hommes hétérosexuels est en baisse, à 37%.



## Dépistage du VIH

5,2 millions de sérologies VIH ont été réalisées en France en 2013. Les laboratoires de ville ont réalisé environ les trois quarts de ces sérologies (chiffre stable depuis 2011 alors qu'il a augmenté de 7% à l'hôpital). L'augmentation du nombre de sérologies positives en laboratoires, observée en 2012 et 2013, pourrait être en partie liée aux actions de dépistage communautaire mises en place fin 2011 auprès de populations ciblées, puisqu'un TROD (test de dépistage rapide) positif doit donner lieu à une confirmation sérologique en laboratoire.

Environ 344 000 sérologies ont été réalisées dans un cadre anonyme et gratuit en 2013, avec une proportion de sérologies positives pour 1 000 tests plus élevée (3,6) que parmi les sérologies non anonymes (2,1).

Environ 56 500 TROD ont été réalisés par des structures associatives ou de prévention, dont 8,6 pour 1 000 se sont révélés positifs. Le dispositif des TROD en milieu associatif, qui prend de l'ampleur progressivement, permet d'aller à la rencontre de publics éloignés des structures de dépistage. C'est le cas pour 30% des personnes ayant bénéficié d'un TROD VIH en 2013, puisqu'elles n'avaient jamais été testées auparavant.

L'arrivée prochaine sur le marché français des autotests, annoncée pour juillet 2015, diversifie encore l'offre de dépistage et poursuit le même objectif d'atteindre des personnes ne recourant pas habituellement au dispositif classique de dépistage.

## Une épidémie mondiale

Selon l'ONUSIDA, 35 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde. Le nombre de décès liés au sida a nettement reculé en 2013, avec 1,5 million de morts, soit près de 12% de moins qu'en 2012. Cela représente la plus forte chute depuis le pic de l'épidémie en 2005.

Le nombre de nouvelles infections VIH est passé de 2,2 millions en 2012 à 2,1 millions en 2013. Depuis 2001, elles ont baissé de 38% dans le monde. Aussi encourageants soient-ils, ces chiffres ne doivent pas, pour autant, occulter la réalité de l'épidémie. Les nouvelles contaminations ont été en très grande majorité enregistrées en Afrique subsaharienne, qui reste la région la plus touchée par le virus, avec 1,5 million de nouvelles infections (dont 210 000 enfants). Ce chiffre représente toutefois une baisse de 33% entre 2005 et 2013. En 2013, 24,7 millions de personnes vivaient avec le VIH en Afrique subsaharienne, dont 2,9 millions d'enfants. 1,1 million de personnes sont mortes en raison du sida en 2013 dans cette région du monde. Les pays les plus touchés par l'épidémie restent l'Afrique du Sud et le Nigeria.

Plus que la fin de l'épidémie, la communauté internationale vise désormais son contrôle. « 90% des personnes vivant avec le VIH dépistées, 90% des personnes vivant avec le VIH dépistées sous traitement et parmi ces dernières 90% avec une charge virale indétectable » : ce sont les nouveaux objectifs à atteindre pour 2020.

### POUR EN SAVOIR PLUS

- [Dépistage de l'infection par le VIH en France 2003-2013](#), InVS 2014.
- [Données épidémiologiques sur l'infection à VIH et les IST](#), 1er décembre 2014, InVS 2014.
- [Données épidémiologiques VIH/sida, France entière et par Corevih](#), InVS 2014.
- [Épidémie mondiale de sida - Principaux faits et chiffres](#), ONUSIDA 2014.